

Biographie Salvador Caballé

1981, Salvador Cavalle, un jeune aquarelliste de 26 ans, est sollicité par des éditeurs intéressés pour éditer et distribuer ses œuvres.

Pour un peintre être édité, c’est comme enregistrer un album pour un musicien ou de publier livre pour un écrivain. C’est l’opportunité de se faire connaître du grand public, et pouvoir percevoir ses premiers droits d’auteurs. Dans les années 80, pour un peintre encore méconnu, il était peu probable qu’un éditeur s’intéresse à des œuvres non reconnues. Contrairement aux maisons de disques, qui sont toujours à la recherche de nouveaux talents. Les éditeurs d’art n’ont d’intérêt que pour les peintres de renommé ou les grands classiques. Les conditions offertes aux peintres, par la plupart des éditeurs d’art sont très différentes de celles données par d’autres types d’éditeurs.Ils étaient très clairs, Salvador ne pouvait pas intervenir dans la qualité d’impression des oeuvres, ni le choix du papier, ou quoi que ce soit dans la procédure de distribution des reproductions de ses peintures. Et de plus, peu de garantie objective sur les ventes réalisées. Le plus important pour Salvador était que les reproductions de ses oeuvres soient de qualité, même l’opportunité de faire connaître son travail dans le monde entier était attirante, Salvador n’accepta pas l’offre. Le jeune peintre pas encore reconnu et sans moyens économiques, pensa, «si ils veulent éditer mon travail…

Pourquoi ne pas le faire, moi-même ?»

UNE IDEE SURREALISTE … …. UN PEINTRE EDITEUR.

Installé à l’époque à Toulouse, Salvador quitte le Sud-Ouest et s’installe à Tours. Peu après il se présente à l’imprimerie Vaillant, à Sainte Maure de Touraine. Fait découvrir ses aquarelles et explique son projet : Imprimer des reproductions avec la meilleure qualité possible sur un papier de 240 gr à grain type aquarelle, avec l’objectif de réaliser des reproductions aussi fidèle que possible à l’œuvre originale, afin de donner un aspect proche des aquarelles et non de simples posters. Le projet de Salvador fut d’ouvrir un réseau de distribution en France en présentant un nouveau produit dans les magasins, établissements auxquels les commerciaux proposent seulement les collections traditionnelles de grands éditeurs. Mais Salvador, qui n’avait pas d’argent, devait convaincre l’imprimerie Vaillant de miser sur lui, et faire les premiers investissements pour les premières éditions. Investissement que Salvador rembourserait au fur et à mesure des ventes. L’enthousiasme transmis par Salvador fit que Mrs. Vaillant père et fils acceptèrent de réaliser l’impression des premières collections du peintre.

UN RÊVE DEvenu RÉALITÉ

1982, la petite maison d’édition est née. Salvador entreprit son parcours, avec son carton à dessins sous le bras, visitant ville par ville, magasin par magasin, encadreurs, décorateurs, galerie… Expliquant son projet surréaliste, et proposant ses reproductions.Les propriétaires des magasins et galeries étaient surpris par l’enthousiasme du jeune peintre tout autant que par son initiative de publier et de vendre ces éditions imprimées en haut de gamme. Le nouveau produit loin de distributions traditionnelles des collections des grands éditeurs .

LA SURPRISE …

Personne, y compris Salvador, ne pouvait imaginer que toutes les reproductions allaient se vendre sans exception, quelques jours après sa visite. A son retour, trois semaines plus tard, Salvador fut très surpris, il avait déjà reçu des courriers de tous les magasins visités lui demandant plus de reproductions. De plus les commentaires qui accompagnaient les commandes concernant la réaction positive du public pour son travail, renforcèrent l’enthousiasme de Salvador. L’aventure du jeune peintre, avec un rêve difficile à réaliser …. était devenue une réalité. Durant un an, Salvador voyagea à travers la France, présentant ces éditions. A l’issue de cela, le jeune peintre avait fait trois nouveaux tirages, augmentant sa collection et avait 180 clients qui revendaient ses reproductions.

RETOUR DANS LE SUD OUEST

1983, Salvador avait sa propre maison d’édition, avec une distribution nationale. De retour dans le Sud-Ouest de la France, il s’installe à Fourcès dans le Gers, un petit village médiéval dont le charme avait ébloui Salvador. Une place ronde, l’ombre sous les arcades des vieilles maisons à colombages, le choix de ce village ne fut pas un hasard. Cette bastide sera source d’inspiration pour de nombreuses œuvres du peintre. La maison d’édition étoffe la collection, le réseau de distribution passe à 250 points de vente en France, et participe à des salons professionnels à Paris. Un succès qui ne passa pas inaperçu … Les commentaires des éditeurs, qui doutaient de l’avenir du jeune peintre dans cette aventure, commencent à changer. Au vu des résultats obtenus, ils avaient eux-mêmes du mal à y croire, après les premiers commentaires sympathiques, ils voyaient comment le «jeune peintre avec 3 reproductions sous le bras» prenait rapidement de plus en plus d’importance sur le marché. Salvador était en train de créer un précédent pour d’autres. En effet par la suite d’autres artistes allaient suivre ses pas et des petites maisons d’éditions commenceraient à voir le jour.

UNE VISION DIFFERENTE DE L’EDITION D ART …

1984, la maison d’édition se démarque pas seulement par la qualité, mais également par sa politique de vente, elle sélectionne aussi ses clients en limitant les points de vente par ville et en sélectionnant ceux qui offrent la meilleure image. La maison d’édition commence à éditer d’autres artistes, et crée un atelier d’encadrement industriel, offrant un nouveau produit aux boutiques de décoration, notamment présenté au salon professionnel du MOUVING à Paris.

EXPOSITION D`AUTRES ARTISTES

1985 - 1987, la maison d’édition rénove une vieille bâtisse à Fourcès, pour y installer une galerie d’art où il expose son travail et celui des autres peintres. Le Président de la République M. François Mitterrand, visite l’exposition de Salvador et fait l’acquisition de l’une de ses œuvres, qui représentant une vue de Fourcès. Tout au long de cette période, le marché continue de croître, atteignant une clientèle de 300 points en France et commence à exporter.

PARTAGER UN «CONTE DE FEES»

Salvador a plusieurs projets en tête, le «conte de fées» comme le décrivent plusieurs articles de journaux, quand ils parlent de ce qui est arrivé durant sa carrière artistique. Salvador veut que sa maison d’édition donne le moyen de découvrir et promouvoir de nouveaux artistes, et commence à penser à un de ses grands projets, un «Concours national de peinture». Pour le mener à bien, Salvador a le plein soutien de ses clients distributeurs et il même est prêt à investir financièrement. Mais le projet est très ambitieux, et a besoin du soutien des institutions et organismes culturels du département. Une autre idée de Salvador, créer un atelier d’art haut de gamme, spécialisée dans l’impression sur papier aquarelle 100% chiffon. Production très difficile à réaliser à l’époque, car ce type de papier n’était pas adapté à l’impression offset. Salvador continue à Fourcès dans sa galerie et décide de monter l’atelier d’imprimerie dans le département voisin le Lot et Garonne et plus précisément dans la ville de Nérac.

L’ATELIER D IMPRESSION D’ART.

1988-1989, Salvador, s’installe à Nérac, une ville avec un grand patrimoine historique, tout dans cette ville de charme, a une histoire à raconter. Le château d’HENRI IV, l’immense parc de la garenne, ou le vieux Nérac, le tout baigné par la rivière la Baise. La maison d’édition accroit son activité et crée sa propre imprimerie éditant des lithographies sur papier aquarelle 100% chiffon Vélin d’Arches et édite sa première collection numérotée signée main par les artistes. Le petit atelier d’impression devient l’un des premiers en France à utiliser des techniques d’impression offset totalement novatrice à l’époque. Techniques artisanales et industrielles pour le grand objectif de Salvador, le respect l’œuvre originale et un produit de haute qualité. 3 mois après son installation à Nérac, Salvador a une réunion avec M. Brunet maire de Nérac, L’artiste lui expose ses différentes idées, pour promouvoir la ville à travers l’art et la culture, avec l’ouverture une galerie d’art

L’ART ET LA POLITIQUE.

1990, après une première entrevue avec, Mr Jean Francois Poncet, M. Brunet et les différentes personnalités de la culture et du tourisme du département , lui montrent un grand intérêt. Cette entente découle sur la construction d’une galerie d’art, excellente vitrine pour le développement de la culture et du tourisme dans la ville. Salvador démontre à la municipalité et au conseil général ses qualités de communication nationale avec l’édition de 12 000 affiches (peinture) de Nérac pour la promotion de sa nouvelle collection, affiches qui seront distribuées en moins de 2 mois par les 300 clients de Salvador aux quatre coins de France. Salvador choisi un édifice délabré (les vieilles tanneries) sur le bord de la Baise, le quartier ancien du petit Nérac, surnommé «Le petit Madrid», petit coin au bord de l’eau chargé d’ histoire, très fréquenté par les d’immigrants au siècle dernier. Les différentes autorités municipales et le conseil général prennent en charge la restauration, transformant le lieu en une magnifique Galerie que Salvador prend en charge. LA GALERIE DES TANNERIES qui deviendras le siège de l’éditeur. Cette galerie ne sera pas seulement un lieu d’expositions, mais aussi un espace pour tous les types d’activités culturelles, concerts de musique, événements littéraires, visites scolaires etc. …. un centre culturel très actif. La Galerie des Tanneries aujourd’hui géré par la municipalité est un haut lieu de la culture de la région, au sein d une ville très active dans le domaine culturel.

PLUS QUE JUSTE UN RÊVE ……… L’ESPOIR POUR L’AVENIR.

1991 - Salvador avait réussi à créer une maison d’édition au concept différent.

La rencontre avec Mr JEAN FRANCOIS-PONCET et les différentes personnalités du département responsables de la culture et du tourisme, fut pour Salvador déterminante pour mener a bien son nouveau projet … créer un tremplin pour les artistes. LES PICTURALES, Salvador créateur du PREMIER concours de peinture national dans le Lot et Garonne, le projet sera soutenu au-delà de ces espérances. Principalement par Mr Jean Francois Poncet, et les différentes personnalités du Tourisme et de la culture du département, de la région, et de Paris. La diffusion de 25 000 affiches et 18 000 plaquettes de présentation de la manifestation, ainsi que les bulletins d’inscriptions disponibles dans les 60 écoles de beaux arts de France et les 230 galeries et encadreurs clients de Salvador, faisaient de la manifestation un événement sans précédent. Plus de 400 candidatures de peintres de tout l’hexagone, une sélection de 53 créateurs faite par l’école des beaux arts de Bordeaux, où pour l’occasion le parc d’exposition d’Agen fut transformé en galerie. Un cadre exceptionnel pour le concours ou 12 lauréats seraient t primés. Devant un public nombreux, les galeristes et encadreurs de toute la France qui étaient venu à Agen, en présence des personnalités et médias. Sous la présidence de Mr Jean Francois Poncet et Mr Paul Chollet amphitryons à Agen et les diverses personnalités du département du lot et Garonne. Cette exposition fut par la suite itinérante dans trois ville du département , ville de Nérac salle des Ecuyers, ville de Tonneins centre culturel, ville de Castillonnès salle Carbonnier .

Un rêve .. Et enfin … Une REALITE.

1992, La maison d’édition compte plus de 25 peintres édités.

1993, Salvador signe des contrats avec des distributeurs étrangers très importants. Cependant, il n’a jamais oublié ses racines catalanes et Salvador veut retourner en Espagne, il décide de s’installer à Collioure, un endroit connu comme la ville des peintres, où il ouvre une galerie d’art, ce sera la dernière destination avant de retourner à ses origines.

RETOUR A SES RACINES BARCELONE

1994-2000, Salvador retourne dans sa patrie et ouvre une galerie d’art à Sitges, où le tourisme et la culture ont une réputation internationale de longue date .Il crée une maison d’édition avec des bureaux en France et en Espagne, PORT-FOLIO BLANC. Il continu à éditer mais la distribution de ces collections en Espagne, France, Angleterre est confiée à divers éditeurs et distributeurs nationaux et internationaux. A cette période Salvador initie un succès similaires à ses débuts en France, mais victime de la nouvelle plaie, Le plagia d’ une partie de ses collections. Fléau qui allait les années suivantes faire des ravages sur la plupart des marchés … le succès des collections de Portfolio Blanc fut de courte durée, les répercutions du plagia furent catastrophiques, pour Salvador et ces amis mais également pour ces distributeurs espagnol et étranger qui vendaient les éditions originales de salvador. A cette époque il fut impossible a Salvador de pouvoir défendre ses amis peintres et lui mêmes, contre les agissements illicites pratiqués par son fournisseur imprimeur de Barcelone et un de ses distributeurs également de Barcelone. Les pouvoirs politiques et judiciaires n étaient pas encore sensibilisés par ce nouveaux problème et encore moins si les victimes étaient des peintres. Aujourd’hui de nombreuses maison d’édition ont disparu , les nouveaux talents ne sont quasiment plus mis en avant , c’est un appauvrissement dramatique de l’éditions d art en général.

1999-2000, salvador qui avait séjourné régulièrement a Mojacar et édité des peintures de cette petite ville , la municipalité de Mojacar offre durant 2 ans à Salvador la galerie du Centre Culturel de la ville, comme galerie personnelle pour que l’artiste puisse exposer ces œuvres.

De 2001 - 2004, Salvador a ouvert sa propre galerie à Mojacar, l’une des plus jolies villes de l’Andalousie, les maisons blanchies à la chaux, ses ruelles pavées, et ces nuits parfumées de jasmin, cette petite ville va inspirer de nombreuses œuvres pleines de lumière à l’artiste .

2005-2008, en raison de ce qui s’est passé avec la collection de Portfolio Blanc, Salvador décide consacrer temps et énergie pour collecter des informations et documentation en relation à la question du plagiat et la vulnérabilité des droits d’auteurs des peintres, ses recherches lui font découvrir à quel point les peintres sont beaucoup plus démunis que les autres artistes devant ce fléau. Salvador, comme ses confrères peintres, a vu au cours des 10 dernières années, s’installer une débâcle dans le monde de l’édition d’art qui a provoqué la fermeture de nombreuses petites maisons d’éditions, et de ce fait il est aujourd’hui rare de voir de nouveaux peintres édités comme auparavant.

UNE AUTRE IDÉE SURREALISTE … LUTTER POUR LES LAISSES POUR COMPTE..

2009 Salvador crée PICTURAL CONCEP maison d’édition, avec laquelle il n’a pas comme seul objectif l’édition de lithographies, mais aussi lors des salons professionnels et ses activités professionnelles sensibiliser les diverses opinions, publiques , politiques , judiciaires et médiatiques.

Mettre à jour la situation qui appauvrit le monde de l’édition d art, qui malgré les grandes décisions et discours politiques , laisse actuellement de côté la majorité des peintres. Dépourvus de moyens pour faire appliquer les lois et faire valoir leurs droits, à la différence des autres créateurs plus médiatisés. Salvador soutenu par ceux qui lui avaient fait confiance, sont aujourd’hui ceux qui l’encouragent à continuer dans cette nouvelle lutte, en lui offrant leur soutien, Salvador a entame ces dernières années diverses procédures judiciaires en Espagne pour défendre les droits de ces amis peintres ainsi que les siens tout autant comme peintre que éditeur.